



Monsieur

Je espere que l'indignation que je semble meriter par mon silence sera moderée par la lettre cy jointe, dont le double auoit été envoié à S.A. si elle ne sembloit sentir sa reproche. Je suis soupçonné pour la moindre découverte qui se fait à la Haie; mais, quicquid delirant &c. Mais, Monsieur, puis que je voy la continuation du traité résolue, & qu'on se prépare pour la campagne, je me suis résolu de n'estre plus muet, ny de vous laisser parmy le bruit de la guerre sans connoissance particulière de nos affaires; & à celle fin je me donnerai l'honneur de vous envoier un chiffre par le premier ordinaire. Pour des nouvelles, il semble que l'Empereur, & la France ne sont qu'aïres loin, l'un de l'autre, ni aussi la Couronne de Suede laquelle on dit ici ouvertement estre accordée avec l'Empereur. Monsieur de Servient est parti ^à Øsabrug; en ces circonstances, il est à croire que ce n'est pas p. en filer des parles. M^r. le Comte de Trautmandorf a dit ouvertement au Conte de Götzenstein Amb. de Brandenborg que l'Emp^r veut la paix dans l'Empire à tel prix que ce soit, & qu'on ne fauvent donner satisfaction aux Suedois sans leur ceder la Poméranie, ou du moins une considérable partie; que son Maistre ne devoit pas faire difficultés.

Burg. 37.

G. 1. A

de laisser glisser pour la Paix commune, une terre, dont
j'aurais il n'estoit pas en possession; Que l'Emp^r. laschoit
l'Alsace aux François qui defuis six cens ans n'avoit
esté séparée de la Maison d'Autriche. Les villes
Anscatiques ne montrent que trop évidemment qu'il ne
prendront pas regard à leur intérêt au regard de la
Pomeranie, & qu'elles veulent pas rompre de proposer
à la paix publique; ce qui vous paraîtra en comparant
la lettre de Mess^r. L'Altaïster escrit le 17^e de ce
mois, avecq; celle du 20^e. dont je vous envoie la copie
cy jointe. Vous verrez, si l'on vous plaist, Monsieur, le
reste ~~donc~~ de la constitution de nos affaires dans la
lettre escritte aujourd'huy à S. et^r le

Je ne doute que M^r. de Noirmont, passant à la
Haie, ne vous aie donné toutes les assurances du monde
touchant la satisfaction à donner à S. et^r. ~~toutefois~~ ^{au regard de} ses
intérêts dans ce traité. lesquelles je vous puis
confirmer; & vous assurer, que tous les ressorts
n'attendent qu'après l'occasion de faire leur effet.
Hier au soir ayant l'honneur de me trouver dans le
cabinet de Monsieur le Due de Longueville, Mons.
le Comte d'Avranches me disoit que S. et^r. avoit souhaité
souvent que dix ans de ^{l'âge de} M^r. le Prince d'Orange
puissent estre remis sur Mons^r. le Comte de Bunois
son fils; & qu'il en puisse de tant rajeunir. Monsieur,

je n'ay pas si peu de Philosophie que je me flate des faveurs
des grands, et ne les goute si elles ne sont solides &
vérifiables, mais je seroy bien trompé, si, avec bon fondement,
je ne m'asseuroy de la bineveillance de S. Et. de
Longueville & de Messieurs ses Collègues. de quoy
ce que je dis je me rapporte à Mons. de St. Tiba^s, En cas qu'on
service en cas ne l'aie pas tué à Düsseldorf à force de boire. Au
que vous me
punisseriez inger reste, Monsieur, je vous apprends pour estrange nou-
velle, que je deviens sérieux, souple, & de cire, &
que j'ay fait tresses avec mon humeur,

At quamois facit Hermogenes, cantor tamini, atque
Optimus est modulator.

Je croiois, Monsieur, vous envoyer dans cette boîte, vostre
portrait en bas relief, mais il me semble que le Maistre
n'a seen representer qu'un visage qui se rapporte à
l'air de vostre famille. Toutefois le Peintre qui a est
venu icy avec recommandation de S. A. & qui a l'honneur
de vous cognoistre, le iuge Maistre en son art, & capable
de suivre exactement l'original, s'il l'avoit devant soy; Je
vous supplie de m'assurer par un mot de lettre, de la
reception de l'histoire de mes desplaissirs, laquelle je vous
fais dans la première lettre que je me suis donné l'honneur
de vous écrire de Munster, & de me tenir,
Monsieur,

Vostre tré humble & tré obéissant fr^r.
Randerburg.

de Munster le 29. Avril.
1696.

enriched with many additions and corrections by the author himself. The original manuscript is now in the British Museum.